

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 148 (2014)

**Artikel:** Des céramiques aux hommes : étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)  
**Autor:** Haldimann, Marc-André  
**Kapitel:** 4: Présentation de l'étude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835799>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 4. Présentation de l'étude

La volonté d'axer notre étude sur la céramique a dicté nos choix. La discussion détaillée des structures et de leur évolution relevant de la compétence de Charles Bonnet et d'Alain Peillex, notre travail ne comporte en conséquence qu'une brève présentation de la configuration originelle du terrain, de la sédimentation naturelle et des six horizons (chap. 5). L'étude de la céramique est abordée par une description synthétique des catégories de céramiques et de leur évolution (chap. 6)<sup>18</sup>, suivie de l'étude des céramiques attribuées aux six horizons définis (chap. 8 – 13). Chaque horizon est discuté de manière identique :

- présentation des contextes de découverte du mobilier par secteur,
- récapitulation des numéros d'ensembles par secteur avec N et NMI total par secteur,
- présentation du tableau recensant les couches des stratigraphies corrélées et leurs ensembles (voir *supra*, chap. 3.4.1, 3.4.2),
- présentation de l'histogramme et du tableau statistique global des céramiques de l'horizon par catégorie,
- description globale de la céramique d'importation,
- description globale de la céramique régionale,
- datation de l'horizon,
- présentation et datation de la céramique des contextes clos (si existants),

- répartition spatiale des céramiques,
- interprétation.

Le choix de cet ordre de présentation découle du souhait de fournir en priorité les données synthétiques et de préserver une bonne accessibilité aux informations essentielles. L'ensemble des informations relatives aux corrélations stratigraphiques et planimétriques ainsi que les statistiques complètes de chaque horizon sont ainsi présentées en annexe (voir *infra*, chap. 18).

Chaque horizon est introduit par la présentation succincte des contextes livrant la céramique et par un tableau récapitulant les couches corrélées de cet horizon. La partie consacrée à la céramique comprend un tableau recensant par catégorie le nombre de tessons (N), le nombre minimum d'individus (NMI) et le pourcentage calculé sur la base du NMI, exprimé en chiffres et sous forme de graphique joint. Les quantités et les particularités des céramiques d'importation et des céramiques régionales sont abordées successivement avant la discussion des éléments de datation.

La seconde partie est dévolue à l'analyse des particularités contextuelles et sectorielles. Elle débute par la discussion des céramiques provenant de contextes clos ou d'occupations (horizons 3, 4 et 5 seulement).

Elle aborde ensuite la répartition spatiale des céramiques, envisagée à l'aide des quatre critères définis (voir *supra*, chap. 2.2), illustrés par des graphiques commentés.

Les graphiques sont basés sur le NMI exclusivement et sont systématiquement accompagnés par un tableau mentionnant le NMI et le pourcentage

18 Cette présentation reprend la structure élaborée dans le cadre de la publication de Massongex VS (Haldimann et al. 1991) et depuis reprise à Lausanne VD (Luginbühl et Schneider 1999) et à Yverdon VD (Brunetti 2007).



pour chacun des paramètres envisagés. Un dernier volet interprétatif formule les éléments susceptibles d'éclairer l'interprétation des structures comme de l'horizon.

Un chapitre final (chap. 14) récapitule les acquis chronologiques puis céramologiques et propose une comparaison entre les horizons de la cathédrale et les autres sites genevois publiés (chap. 14.1). Un second volet évoque les interprétations découlant de la céramique (chap. 14.2); il est clôturé par quelques réflexions sur les horizons de la cathédrale confrontés aux fragments d'histoire connus (chap. 14.3).

L'ouvrage est terminé par la bibliographie (chap. 15) et par les annexes (chap. 16 – 18); elles contiennent en premier le plan des secteurs et des stratigraphies (chap. 16.1), puis les stratigraphies de référence (chap. 16.2), le catalogue (chap. 17) suivi des statistiques par horizon (chap. 18). Ces dernières comprennent pour chaque horizon un tableau de tous les ensembles attribués avec mention de la documentation justifiant leur attribution, suivi par les statistiques complètes des céramiques par secteur et par contexte clos le cas échéant.

## 4.1. Les cas particuliers

### 4.1.1. Interaction entre le terrain naturel et les horizons 1 – 2

Les céramiques piégées à la superficie du paléosol font de ce niveau un véritable cas d'école. Sans remettre en cause sa genèse absolument naturelle (voir *infra* chap. 5 et chap. 7), la partie superficielle de cette couche caractéristique a livré deux séries distinctes de céramiques. Leur étude souligne une différence chronologique marquée, révélatrice d'une utilisation différenciée dans le temps et dans l'espace de cette zone de la colline de Saint-Pierre. Bien que fondés physiquement sur la même couche, nous avons en conséquence créé deux horizons distincts reflétant exactement la situation observée sur le terrain (voir *infra* chap. 5.2 – 3, chap. 7 et 8)

### 4.1.2. Les deux phases de l'horizon 5

L'horizon 5 regroupe les structures et les couches de la période augustéenne. L'analyse du matériel a mis

en évidence deux phases grâce aux séries correspondantes de céramiques. La première, parfaitement datée entre 40 et 20 av. J.-C., provient des remblais de construction des bâtiments B7 et B8 ainsi que du premier niveau de la rue ouest. La seconde, datée entre 20 av. et 10 apr. J.-C. est issue de l'occupation du bâtiment B7, du radier du bâtiment B9, d'un empièchement jouxtant la rue orientale et d'un dépôt voisin de la rue occidentale (voir *infra*, chap. 12.1). Contrairement aux horizons précédents ou celui successif, nous avons opté pour une répartition en deux phases de la céramique en raison de la précision des prélèvements et de leur chronotypologie. Excepté la mise en œuvre du bâtiment B9, cette subdivision demeure sans incidence sur la périodisation des structures. Pour des raisons de pertinence statistique, l'analyse des contextes clos et de la répartition spatiale du mobilier est pratiquée globalement sur les deux phases, l'évolution du plan des structures ne s'y opposant pas.

## 4.2. Présentation graphique des horizons

En accord avec la méthode employée, les supports graphiques illustrant les six horizons sont de deux espèces. Les structures datées dans le cadre de notre enquête sont illustrées par des schémas planimétriques au 1:400<sup>e</sup>. Les six plans sont réalisés chacun dans une couleur spécifique par horizon; elles sont intégrées à la gamme chromatique développée pour la présentation diachronique du site de la cathédrale depuis 1986<sup>19</sup>. La documentation stratigraphique globale a été sélectionnée<sup>20</sup>; les huit relevés indispensables à la validation de notre démarche ont été réduits au 1:40<sup>e</sup> (SG 17, 42b, 44, 53, 61, 65, 108 – 109); une gamme chromatique identique à celle des six schémas planimétriques matérialise l'attribution des couches à chacun des six horizons. Pour faciliter la reconnaissance des données, tous les tableaux et planchers des graphiques ont un rappel visuel dans la couleur respective des horizons.

19 Bonnet 1986a.

20 Les stratigraphies suivantes ont été utilisées dans le cadre de notre étude: SG 17, SG 22, SG 23, SG42a – b, SG 44, SG, 53, SG 61, SG 63, SG 64, SG 65, SG 107, SG 108, SG 109, SG 111 – 112.



### 4.3. Présentation des tableaux

Les tableaux récapitulant les couches corrélées par horizon comprennent :

- le rappel de l'horizon,
- la mention de la stratigraphie,
- le numéro de couche,
- la description de la couche,
- l'interprétation de la couche faite lors de notre étude,
- la mention des couches ou structures scellées par la couche,
- la mention des couches ou structures scellant la couche,
- la mention des couches ou structures percées ou coupées par la couche,
- la mention des couches ou structures perçant ou coupant la couche,
- les complexes corrélés.

Des sigles désignant les termes suivants ont été utilisés :

SG	Stratigraphie,
c.	couche,
TN	Terrain naturel,
B	Bâtiment,
F	Fosse.
PT	Puits.

### 4.4. Présentation des céramiques

Pour des raisons de commodité en particulier pour les tableaux et les statistiques, nous avons opté pour l'emploi, d'ailleurs de plus en plus fréquent<sup>21</sup>, d'acronymes. Excepté la céramique campanienne ou dérivée de campanienne, nous avons choisi délibérément de les limiter à trois lettres formant des abréviations simples, plus faciles à mémoriser :

#### Céramiques d'importation (chap. 6.1)

CAM A:	céramique campanienne A (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.1)
CAM B:	céramique campanienne B (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.2)
DER C:	céramique dérivant de la campanienne C (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.3)
TS A:	terre sigillée italique, groupe A du Magdalensberg et de Massongex VS (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.4) <sup>22</sup>
TS B-C:	terre sigillée padane, groupe C ou D du Magdalensberg et B ou C de Massongex VS (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.5)
TS E:	terre sigillée de Gaule méridionale (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.6)
PFI:	céramiques à parois fines (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.7)
PLB:	céramique plombifère (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.8)
LAM:	lampes (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.9)
AMP:	amphores (voir <i>infra</i> , chap. 6.1.10)

#### Céramiques régionales (chap. 6.2)

TS D:	imitations de sigillée, groupe D de Massongex VS (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.1).
CRA:	céramique à revêtement argileux (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.2)
PEI:	plats à engobe interne rouge pompéien (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.3)
PNT:	céramique peinte (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.4)
CRU:	cruches (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.5)
MOR:	mortiers (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.6)
CFI:	céramique tournée à pâte claire fine (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.7)
MIC:	céramique à engobe micacé (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.8)
GFI:	céramique tournée à pâte grise fine (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.9)
CCL:	céramique culinaire tournée à pâte claire (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.10)
CSO:	céramique culinaire tournée à pâte sombre (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.11)
CNT:	céramique à pâte claire non tournée (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.12)
GNT:	céramique à pâte grise non tournée (voir <i>infra</i> , chap. 6.2.13)

21 Bibracte F: Gruel *et al.* 1998; Lausanne VD: Luginbühl et Schneiter 1999; Yverdon VD: Brunetti 2007.

22 Magdalensberg: Schindler-Kaudelka 1975; Massongex VS: Haldimann *et al.* 1991)



IND: céramique indigène valaisanne non tournée  
(voir *infra*, chap. 6.2.14)

La description des céramiques par horizon ou par contexte reprend les catégories en fonction de l'ordre énoncé. A l'exception des amphores, des lampes, des cruches et des mortiers, la présentation aborde pour chaque catégorie d'abord les formes ouvertes et basses puis les formes hautes et fermées.

Toujours dans un souci de concision, le descriptif des céramiques est limité à l'essentiel, le dessin du type apportant les informations complémentaires. Excepté la production locale des jattes carénées, déjà traitée typologiquement par D. Paunier<sup>23</sup>, l'étude porte sur un site de consommation; nous avons en conséquence jugé inutile d'alourdir l'étude par l'établissement d'une nouvelle typologie, peu pertinente en regard des objectifs d'étude formulés (voir *supra*, chap. 2.2).

Les numéros d'inventaire céramiques sont composés des éléments suivants:

- la lettre C suivie d'un point est l'abréviation retenue pour « Cathédrale Saint-Pierre »,
- le premier groupe de deux chiffres suivi d'un point désigne l'année de fouille,
- le second groupe, comportant entre un et trois chiffres et suivi d'un tiret, est le numéro d'ordre annoté sur le sac de matériel. Ils ont été attribués successivement par D. Paunier (1976 – 1980), par I. Brunier (1981 – 1983) et par le soussigné (1984 – 2003),
- le dernier groupe comprenant entre un et deux chiffres est le numéro d'ordre individuel d'une céramique attribué dans le cadre de l'inventaire par horizon afin d'établir le catalogue.

Ainsi, le numéro d'inventaire C.97.71-11 désigne la cathédrale, fouille de 1997, 71<sup>e</sup> sac de céramique annotée, 11<sup>e</sup> individu retenu pour le catalogue.

Le numéro d'inventaire figure toujours en entier dans le catalogue. Pour des raisons de commodité, il ne comporte pas la lettre C. dans les inventaires

céramiques par horizon, par secteur ou par contexte clos figurant en annexe. L'exemple cité pour présenter l'inventaire complet figure dans ce cadre de la manière suivante: 97.71-11.

La numérotation des pièces du catalogue est continue de 1 à 463. Envisagée trop tardivement, la couverture graphique des ensembles clos est incomplète en l'état – excepté ceux de l'horizon 3. Cette présentation graphique complémentaire a entraîné l'exécution de 21 dessins de céramiques numérotés de A à X. Aucun d'eux n'illustrant un type manquant dans le catalogue, ils sont intégrés uniquement dans les planches de céramique par contexte clos. L'état de conservation des ensembles clos est documenté par une couverture photographique systématique.

Enfin, le dossier graphique des céramiques est présenté à une échelle constante de 1:3. Seule exception, les trois estampilles de l'horizon 6 qui sont présentées pour d'évidente question de lisibilité à l'échelle 1:1<sup>24</sup>.

## 4.5. Présentation des annexes

Les annexes statistiques par horizon (chap. 18) sont introduites par un tableau récapitulatif de tous les complexes qui lui sont attribués (4.5.1); un second tableau récapitulatif présente la synthèse statistique globale de l'horizon et celle détaillée pour chaque secteur (4.5.2). Les listes de toute la céramique attribuée pour chaque horizon terminent l'exposition des données (4.5.3).

### 4.5.1. Les tableaux récapitulatifs des ensembles par horizon

Au nombre de six, ces tableaux présentent tous les ensembles corrélés pour chacun des horizons avec:

- la mention de leurs coordonnées nord, sud, est ou ouest,
- la mention de leurs niveaux,
- la mention des documents utilisés pour les corréler,

23 Paunier 1975, fig.80, n<sup>os</sup> 2a, 2b, 4a.

24 Les objets métalliques sont illustrés à des échelles variables toujours mentionnées au bas des planches où ils sont reproduits.



- la description de la couche ou de la structure. L'inscription originale sur le sac de matériel est imprimée en noir, les ajouts apportés par les responsables de l'étude lors des travaux de corrélation imprimés en rouge,
- la mention des monnaies,
- la datation telle qu'exprimée sur la première fiche d'inventaire (voir *supra*, fig. 3.1),
- le nombre total de tessons (N),
- le nombre minimum d'individus (NMI) brut, avant contrôle des collages et pondération par le contexte ((voir *supra*, chap. 3.7).

Un second groupe, présenté selon le même modèle, inclut tous les complexes bien datés mais provenant de remblais rapportés, et donc inutilisables. Un dernier groupe reprend tous les autres complexes attribuables à un horizon mais impossibles à corrélérer de manière précise par défaut ou erreurs d'annotation, ou encore par la présence d'un nombre réducteur de céramique plus tardive formant une intrusion manifeste.

#### 4.5.2. Les tableaux statistiques de synthèse par horizon

Egalement au nombre de six, ces tableaux récapitulatifs mentionnent les données suivantes :

- les catégories rencontrées par horizon avec mention pour chaque catégorie du :
- nombre global de tessons (N),
- nombre minimum d'individus global (NMI),
- pourcentage calculé sur la base du NMI.
- le nombre d'individus importés (NMI) et celui des productions régionales avec leur pourcentage respectif,
- le nombre d'individus (NMI) dévolus au stockage, à la cuisine et au service avec leur pourcentage respectif,
- le nombre minimum (NMI) de formes ouvertes et fermées de service avec leur pourcentage respectif.

Les mêmes données – à l'exception du nombre de tessons (N) – sont ensuite présentées dans le même ordre pour chaque secteur.

#### 4.5.3. Les listes globales des céramiques par horizon

Chaque horizon est documenté par le listage extensif de tous les tessons (N) et de tous les individus (NMI) dénombrés. La céramique est répartie par :

- contexte clos,
- secteurs qui englobent les données des contextes clos.

La présentation comprend les rubriques suivantes :

- la mention du complexe,
- le numéro d'inventaire (le cas échéant),
- la forme,
- le type et la partie du vase,
- le nombre de tessons (N),
- le nombre minimum d'individus (NMI),
- le numéro de catalogue.

Toute la céramique prise en compte est imprimée en noir ; celle formant une intrusion manifeste est imprimée en rouge et n'est pas prise en compte dans les comptages.



